

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 11 (1910-1912)
Heft: 4

Artikel: Description géologique des environs du Locle et de la Chaux-de-Fonds
Autor: [s.n.]
Vorwort: Introduction
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-157087>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ECLOGÆ GEOLOGICÆ HELVETIÆ

Description géologique des environs du Locle et de la Chaux-de-Fonds.

Par JULES FAVRE. ✓

Cette description sert de texte explicatif à la partie centrale de la Carte géologique des environs du Locle et de la Chaux-de-Fonds par Louis ROLLIER et JULES FAVRE, publiée par la Commission géologique suisse dans les Matériaux pour la Carte géologique de la Suisse, carte spéciale N° 59, 1910.

INTRODUCTION

Bon nombre de géologues ont étudié les environs du Locle et de la Chaux-de-Fonds. Parmi eux, il faut surtout citer Nicolet (78)¹, qui, déjà en 1839, publia une description et une carte géologiques des environs de la Chaux-de-Fonds d'une très grande exactitude et dénotant un grand talent d'observation. Plus tard, Desor et Gressly (16), grâce à la construction du chemin de fer du Jura neuchâtelois, ont donné un grand nombre de renseignements nouveaux sur les terrains qui forment le synclinal du Locle et de la Chaux-de-Fonds. Mais, c'est surtout Jaccard qui a rassemblé au cours de toute sa carrière une multitude de données nouvelles sur la région.

Les quelques lignes qui précèdent expliquent pourquoi les différents chapitres de mon étude sont de longueur inégale ;

¹ Les numéros qui suivent les noms d'auteurs se rapportent à la liste bibliographique qui se trouve à la fin de cette étude.

j'ai passé rapidement sur certains sujets qui ont été traités avec beaucoup de soin par les auteurs cités plus haut, et par contre, je me suis étendu plus longuement sur ceux qui ont été négligés jusqu'ici. J'ai par exemple étudié les tourbières avec détail, pensant qu'il serait utile d'en fixer les caractères avant qu'elles aient complètement disparu, soit par l'exploitation, soit par le dessèchement.

Une carte géologique détaillée manquait cependant à une région aussi souvent visitée par les géologues. Jaccard, en plusieurs endroits de ses ouvrages, a exprimé le désir d'en établir une, mais il n'a pu mettre son projet à exécution. Aussi, quand M. le professeur Schardt m'a engagé à choisir comme sujet de thèse la description géologique et le levé au 25 000 des environs du Locle et de la Chaux-de-Fonds, j'ai accepté avec empressement, pensant ainsi combler une lacune. A la même époque, et déjà antérieurement, M. Rollier, tout en travaillant à la revision de la feuille VII de l'atlas Dufour, relevait aussi la même région au 25 000. M. le professeur Heim, président de la Commission géologique suisse, nous engagea, M. Rollier et moi, à publier ensemble nos levés géologiques. Tandis que la région que j'ai coloriée géologiquement ne comprend que le synclinal du Locle et de la Chaux-de-Fonds et les anticlinaux adjacents de Pouilleref et de Sommartel, celle qui a été levée par M. Rollier est beaucoup plus vaste et comprend les feuilles 83, 85, 116, 130 et 132 de l'atlas Siegfried.

J'ajoute à mon étude une carte géologique en zincogravure pour les lecteurs qui n'auraient pas sous la main les publications de la Commission géologique suisse. Elle est naturellement d'une lecture plus difficile qu'une carte en couleurs.

Il ne me reste plus qu'à exprimer ma reconnaissance à M. le professeur Schardt qui n'a cessé de me prodiguer ses conseils et ses encouragements et à M. le professeur Ch. Sarasin qui a suivi mes travaux avec une grande bienveillance. Enfin, je remercie bien cordialement mon ami M. E. Joukowski, assistant au Musée d'histoire naturelle de Genève, pour son aide précieuse.